



Dordogne : un vestige archéologique détruit au bulldozer pour construire une route

🏠 > Société | G.L. et P.R |

19 septembre 2018, 18h09

MAJ : 19 septembre 2018, 19h54

|    7



Dans le cadre d'un projet routier, des vestiges gallo-romains ont été endommagés à Castelnaud-la-Chapelle, en Dordogne, déplorent les défenseurs du site. **Patrimoine-environnement**



Une piscine gallo-romaine a été endommagée mardi sur le chantier d'une départementale. L'association Patrimoine-environnement n'exclut pas des poursuites.

« Je suis meurtri », assure Stéphane Bern, chargé de mission de protection du patrimoine, à l'annonce de la nouvelle. Un sanctuaire gallo-romain situé à Castelnaud, en Dordogne, a été partiellement détruit, a annoncé l'association Patrimoine-environnement. Un « massacre inacceptable » d'un « patrimoine exceptionnel » pour les besoins d'un projet de contournement routier de la commune de Beynac.

Stéphane Bern, à qui Emmanuel Macron a confié une mission sur le patrimoine, a pris à plusieurs reprises la défense du site, [notamment au cours de la Journée du patrimoine, samedi dernier](#). « C'est une nouvelle insupportable », nous a-t-il confié. « On n'a rien fait pour empêcher cela, malgré le courrier de Françoise Nyssen, (...), malgré l'alerte que j'ai lancée auprès du président de la République samedi. »



La grande piscine du sanctuaire gallo-romain de Fayrac, en Dordogne, a été détruite ce matin 18 septembre au bulldozer avec la bénédiction de la ministre de la Culture, alors que Kléber Rossillon et Stéphane Bern avaient alerté sur la menace qui pesait sur ce monument lors des journées du patrimoine.

Kléber Rossillon, fondateur de la société qui gère le Domaine de Suscinio et président d'honneur de l'association nationale Patrimoine-environnement, s'était engagé depuis deux ... [See More](#)

The large pool of the gallo-Roman sanctuary of fayrac, in dordogne, was destroyed this morning 18 September at the bulldozer with the blessing of the

« Kléber Rossillon, fondateur de la société qui présente au public des sites historiques dans toute la France et président d'honneur de l'association nationale Patrimoine-environnement, s'était engagé depuis deux mois dans l'étude d'un monument gallo-romain du 1^{er} siècle découvert à l'occasion de fouilles archéologiques en Dordogne », rappelle l'association dans un communiqué. Elle a publié sur les réseaux sociaux une photo montrant des engins de chantier sur le site.

[#Beynac#Sauvonslavalléepic.twitter.com/7aa8HbsyPz](#)

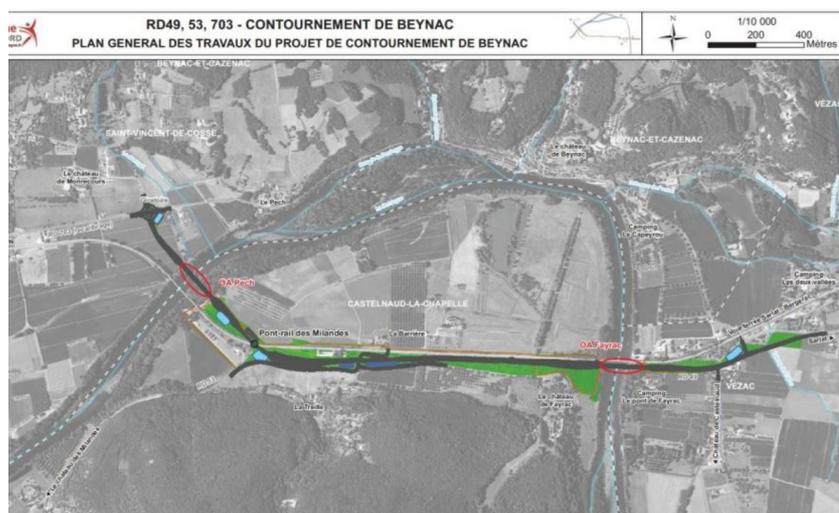
— PatEnvironnement (@FPEnvironnement) 18 septembre 2018

Patrimoine-environnement a constaté les dégâts sur place. « Ils ont fait passer un bulldozer pour araser les murs de la piscine gallo-romaine. Donc elle est en très, très mauvais état », a regretté le président de l'association, Alain de la Bretesche, contacté par Le Parisien.

Le ministère de la Culture «étudie l'affaire»

Agréée par plusieurs ministères, l'association Patrimoine-environnement avait saisi le 11 juillet la ministre de la Culture d'une instance de classement au titre des monuments historiques. « Normalement, ça suffit pour faire lever les pelles et les pioches en attendant que le classement ait été étudié, poursuit Alain de la Bretesche. La ministre m'a répondu très tardivement en disant qu'elle faisait étudier cette affaire par sa direction générale des patrimoines. »

Ladite direction des patrimoines aurait promis la semaine dernière d'apporter une réponse. « Mais avant qu'on me réponde, on a commencé à porter atteinte sérieusement au site », déplore Alain de la Bretesche. Son association n'exclut pas d'engager des poursuites : « Porter atteinte à des sites archéologiques, ça tombe sous le coup de la loi. »



Le tracé du contournement de Beynac./Préfecture de la Dordogne

Le projet de déviation de Beynac remonte à plus de trente ans, mais les travaux n'ont été autorisés qu'en janvier 2018. Il a rencontré ces derniers mois une vive opposition sur place, qui ne faiblissait pas mercredi matin, puisque des gendarmes ont dû démonter une barricade sur le chantier, comme l'a constaté [Sud-Ouest](#). En juin, l'un des archéologues du département en charge des fouilles, interrogé par [France Bleu Dordogne](#), avait reconnu qu'il « faut une découverte exceptionnelle comme un amphithéâtre par exemple » pour annuler un tel chantier.

Société

Stéphane Bern

patrimoine

Dordogne

Périgord

Archéologie